

Errata de l'article « Folklore et éducation populaire »

Paru dans *Égypte Monde arabe*, n° 4, 3^e série, Figures de la santé en Égypte, 2007

Emmanuelle Perrin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/2942>

DOI : [10.4000/ema.2942](https://doi.org/10.4000/ema.2942)

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 22 décembre 2009

Pagination : 417-418

ISBN : 2-905838-43-4

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Emmanuelle Perrin, « Errata de l'article « Folklore et éducation populaire » », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 5-6 | 2009, mis en ligne le 31 décembre 2010, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/2942> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.2942>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

Errata de l'article « Folklore et éducation populaire »

Paru dans *Égypte Monde arabe*, n° 4, 3^e série, Figures de la santé en Égypte, 2007

Emmanuelle Perrin

ERRATA

Errata de l'article « Folklore et éducation populaire : le thème de la santé, des maladies et de l'hygiène dans le *Dictionnaire des coutumes, des traditions et des expressions égyptiennes* de Ahmad Amîn », paru dans *Égypte Monde arabe*, n° 4, 3^e série, Figures de la santé en Égypte, 2007, pp. 103-125.

En ligne : <http://ema.revues.org/index1763.html>

- 1 Le *Dictionnaire des coutumes, des traditions et des expressions égyptiennes* (*Qâmûs al-câdât wa-l-taqâlîd wa-l-tacâbîr al-misriyya*, 1953) de Ahmad Amîn réserve une large place à la langue dialectale égyptienne. Il s'agit non seulement pour son auteur de promouvoir une langue nationale mais aussi de faire de son dictionnaire un outil d'éducation populaire. La translittération des titres des articles, des termes et des expressions cités doit ainsi rendre compte des deux registres de langue employés dans le *Dictionnaire* : arabe littéral et dialecte égyptien. Ce « double » système de translittération adopté dans le manuscrit de cet article n'a pas été suivi lors de la publication du numéro d'*Égypte Monde arabe* consacré aux figures de la santé en Égypte. Ce lissage littéral des translittérations n'étant pas sans trahir le texte même du *Dictionnaire*, je propose les *errata* suivants.
- 2 Relevons tout d'abord des inexactitudes. La médecine populaire ou les remèdes de bonne femme sont bien la « médecine de la quenouille » – *tibb al-rukka* - et non pas *ruqa* (pp. 104, 108, 111, 112, 122, voir aussi p. 17 de l'introduction) ; comme l'explique l'auteur dans l'article cité p. 112. Quant à l'hôpital, Ahmad Amîn écrit *ashlâ* et non pas *qushlâq* (p. 104, n. 2, p. 121), bien que le premier terme soit apparemment dérivé du

second. La longue robe ouverte, à manches larges, qui se porte sur le cafetan est une *jubba* (au lieu de *jibba*, p. 117). Rendons aussi ses deux « t » au canard (*batt*, p. 121).

- 3 De manière plus générale, j'adopte une translittération dialectale pour :

1. Les termes propres à la langue égyptienne

- 4 Par exemple *el-balâ* (la syphilis, p. 104, 121), *el-gazac* (la nausée, p. 104, 118, 122), *tâset el-khadda* (le bol d'effroi, p. 104, 108, 114, 123), le fromage *mechch* - avec deux « ch » (p. 112, 118, 124), le vendeur de légumes confits au vinaigre (*el-mekhallilâtî*, p. 124), celui qui réveille les gens avant l'aube pendant le ramadan (*el-mesahharâtî*, p. 124), la drogue *macgûn* (p. 124).

2. Les expressions et proverbes

- 5 Ainsi en est-il des « boutons du Nil » (*hamw el-Nîl*, p. 106), des injures, par exemple « que la diarrhée l'emporte » (*gâ-h el-batn*, p. 106), de la « nuit de la goutte » (*lêlet el-nuqta*, p. 111, 124), de l'expression « le hammam est gage de santé » (*hammâm el-cafyâ*, p. 113), des « graines de baraka » (*habbet el-baraka*, p. 117), du « fils du pays » (*ebn el-balad*, p. 121), des Nubiens (*el-Barâbra*, p. 121), du « froid des vieillards » (*bard el-cagûz*, p. 121), d'une pierre aux vertus médicinales (*hagar el-kabbâs*, p. 122), de l'expression « des boucles sans oreille » (*halaq bela awdân*, p. 122), de l'étranger (*el-khawâga*, p. 122), des sirops (*el-sharbât*, p. 123), du mauvais œil causé par le bavardage des gens (*el-qarr*, p. 123), des formules de politesse - « avec la santé » (*be-l-châfa*, p. 113), des appels des vendeurs ambulants : « La guérison par Dieu, ô bananes » (*el-châfa men Allâh yâ mûz*, p. 112) et « La guérison par Dieu, ô fenugrec » (*el-châfa men Allâh yâ helba*, p. 112), et éventuellement des noms de fêtes (*Chamm el-nesîm/Chamm al-nasîm*, p. 111).
- 6 Il en va de même pour les proverbes :
- « Comme les puces du pont, elle sont microscopiques et impudentes » :
 - « Zayy barâghîth el-qantara, qella we zantara » (p. 109) ;
 - « Comme la punaise, elle enfante cent [petits] et dit : quelle maigre progéniture ! » : « Zayy el-baqq tewled meyya we teqûl yâ qellet el-derreyya » (p. 109) ;
 - « Qui mange de la corette pendant le mois d'abîb [début juillet à début août] fait venir le médecin pour (ses maux) de ventre » : « Min yâkol molo-kheyya fê abîb yegîb le-batn-o tabîb » (p. 111).
 - « Un citron dans un pays dégoûtant » : « Lamûna fê balad qarfâna » (p. 115).
- 7 Lorsqu'un terme connaît deux prononciations, celle pour laquelle j'avais opté a été changée. Je précise donc que l'expression *dastûr* (n. 12) peut également se dire *dustûr* (conservé p. 122) et que le vermicellier qui prépare et vend les *kunâfa*-s se nomme *kunafâni* (à l'écrit : *kunâfâni*) ou *kanafâni* (p. 117, 123) ; il me paraissait plus clair pour le lecteur de conserver les mêmes sonorités (*kunâfa/kunafâni*).

3. La graphie dialectale

- 8 La forme écrite du mot indique le registre dialectal. Ainsi de marcher pieds nus (*el-hafâ* au lieu de *al-hufâ*, p. 109 ; la forme littéraire étant *al-hafâ'*), du bassin d'ablution (*el-mîda*,

p. 110, 124), du puits (*el-bîr*, p. 122), du henné (*hennâ*, p. 122), de l'eau (*el-mayya*, p. 124), du lecteur du Coran (*feqî*, p. 123), des appels des marchands ambulants (*el-nidâ*, p. 124).

4. La précision

- 9 Le registre dialectal est plus précis, et désigne une réalité ou une préparation particulières. Par exemple, l'oliban (*el-lebân el-dakar*, p. 112, 123) que j'avais improprement traduit par ladanum.

5. Les toponymes

- 10 La source cÊn el-sîra (au lieu de 'Ayyin al-sîra, p. 113, 123), et éventuellement les noms de quartiers el-Ghûriyya, el-Tarbîca (p. 112, 122), la porte de Metwallî (p. 117).

INDEX

Mots-clés : Amin (Ahmad)